

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 62 (1984)
Heft: 2

Artikel: "Lachnellula spec."
Autor: Jaquenoud, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936099>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tyromyces undosus (Peck) Murr. = *Spongiporus undosus* (Peck) David (B&G: pas traité. Ryvar-
den: p. 492);

Tyromyces wynnei (Berk. & Br.) Donk = *Heteroporus wynnei* (Berk. & Br.) David (B&G: no 845,
Leptoporus wynnei [Berk. & Br.] Quél.). (A suivre)

M. Jaquenoud, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

«*Lachnellula spec.*»

(N° 234 des Ascomycètes de Breitenbach & Kränzlin)

Le 21.8.83, nous avons trouvé au-dessus de Vermol, SG, à environ 1200–1250 m. d'alt. une branchette de sapin gisant sur la litière de la forêt et montrant de beaux exemplaires de *Lachnellula* qui correspondent à la description macro- et microscopique des auteurs, à part les points suivants:

1. Les mesures des spores de 2 exemplaires sont de $22-26 \times 5,6-6 (-6,4) \mu\text{m}$, donc d'une façon insignifiante un peu plus longues que ce qui est indiqué sous le n° 234, par contre nettement plus larges. La forme est régulière, d'un losange fusoïde (comme la spore dessinée sous le n° 234 au-dessus de «10 μm » mais plus large, plus en forme de losange).

Chez un autre exemplaire, et c'est le premier que nous avons examiné, les mesures des spores sont $(26,4) 28-30 (30,4) \times 5,0-6 (6,4) \mu\text{m}$ et une moitié est généralement, donc pas toujours, plus allongée, avec un côté déprimé (de façon que cette moitié rappelle la tête d'un brochet).

Les spores ont été examinées à l'état frais tant dans le Melzer et hydrate de chloral que dans le rouge Congo.

2. Asques $96-100-110 (140!) \times 10-11,2 \mu\text{m}$, mais leur forme correspond exactement au dessin du n° 234.

3. La surface extérieure est nettement couverte de poils blancs. Cette villosité est indiquée par les auteurs dans le texte mais ne peut être constatée que sur le bord des ascomes de la photo n° 234.

Nous sommes de l'avis que cette espèce doit se rencontrer assez souvent en Suisse, mais qu'elle est rarement microscopée pour être bien déterminée. (N'a-t-elle vraiment pas encore été publiée?)

Qui a vécu des expériences similaires?

M. Jaquenoud, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

Leidfaden der Mykologik

Eine X-teilige Serie für progressive Anfänger

8. Folge: Champignons (1. Teil)

Warum ein Artikel über Champignons? Auf den ersten Blick scheint das doch eine mehr oder weniger problemlose Gattung zu sein. Tatsächlich fällt es einem nicht ganz unerfahrenen Pilzler kaum schwer, einen Champignon (*Agaricus*) als solchen zu erkennen. Zudem, wenn man sich in den volkstümlichen Pilzbüchern umschaut, scheint auch die Artenzahl relativ begrenzt zu sein; man findet dort im wesentlichen: Feldchampignon, Schafchampignon, Dünnfleischiger Anischampignon, Trottoirchampignon, Waldchampignon und Karbolchampignon.

Für den «Hausgebrauch» mag diese Auswahl auch genügen; bei der überwiegenden Mehrzahl der üblichen Funde — von regionalen Ausnahmen abgesehen — wird es sich wohl um eine der erwähnten Arten handeln. Eines Tages steht man dann aber vor einem Pilz, der fast wie einer der bekannten Champignons aussieht, bei näherem Betrachten jedoch gewisse, vielleicht nur geringfügige Abweichungen zeigt. Die ersten Zweifel steigen hoch — und damit beginnen auch die Schwierigkeiten.

Es gibt zwar einige Spezialliteratur; sie ist aber einerseits zum Teil schwer zugänglich, und andererseits bietet sie eine fast zu grosse Fülle von Informationen und Ansichten, die recht oft eher verwirrend um nicht zu sagen widersprüchlich erscheinen.